

Un chrétien peut-il fêter Noël ?



Nous voici à nouveau entrés dans l'hiver. Noël est revenu. Les boutiques sont prises d'assaut, et particulièrement les magasins d'alimentation, puisque pour la majorité de nos concitoyens, Noël rime avec bombance. Les yeux des enfants s'illuminent des reflets des vitrines multicolores étalant leur profusion de jouets tentateurs. De grandes festivités se préparent ; les familles vont se retrouver pour fêter ensemble l'événement. Pour ne pas ternir les réjouissances, on oubliera pour un moment tous les déshérités de la terre, ceux qui sont seuls, sans famille ; ceux à qui le terrorisme aveugle a ravi des êtres chers, et qui ne seront nullement ravis par l'atmosphère enjouée de Noël.

Non pas que je veuille jouer les rabat-joie. Certains puristes, je le sais, ne manqueront pas, une fois encore, de dénoncer cette célébration, avec son sapin, ses bougies, ses cadeaux, comme étant une fête païenne, venue du fond des âges, en l'honneur du solstice d'hiver ! Des polémiques, chaque année renouvelées, occuperont certains esprits chagrins qui n'ont apparemment rien d'autre à faire que de critiquer la joie des autres. On discutera sur l'opportunité de mettre ou non un sapin dans l'église : Évidence pour les uns, scandale pour les autres.

Cela me rappelle certaines décisions prises au début du siècle dernier, par les sérieuses rencontres pastorales d'un mouvement évangélique fort connu. Une année : interdiction du sapin. L'autre année : liberté est laissée à chacun. Le débat est loin d'être clos !

Pour ma part, je ne m'offusque pas de ce qui est dit de Moïse :

'Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres' ([Act 7.22](#))

Bien que je sois convaincu que sa puissance venait de l'Éternel, je pense qu'il devait avoir acquis certaines qualités en Égypte, pour que ce fait soit mentionné dans le discours d'Étienne. Que le baptême de Jean, et plus tard le baptême chrétien soient héritiers de pratiques d'ablutions qui se perdent dans la nuit des temps ne me pose pas davantage de problème ; l'important n'est-il pas la signification qu'on lui donne ? S'achopper à cause de l'origine des choses n'est-il pas une forme de superstition ? Quand le prophète annonce :

'De leurs épées, ils forgeront des pioches, et de leurs lances, ils feront des faucilles.' ([Es 2.4](#))

Peu m'importe ce qu'ils **ont été**, ce qui importe, c'est ce qu'ils **seront** ! Et la belle affaire si Jésus n'est pas né le 25 décembre ! Le principal n'est-il pas qu'il soit venu, et que pour nous, Noël signifie un merveilleux cadeau de Dieu, plutôt que beuveries et ripailles ?

Arrêtez donc, de grâce, vos vaines discussions sapinatoires et noëliformes, et regardez plutôt l'émerveillement dans les yeux des enfants, et dans ceux des adultes qui savent encore se rappeler leur enfance ! Alors...

Un joyeux Noël à tous !

Voici Noël, ô douce nuit !
L'étoile est là qui nous conduit.
Allons tous avec les Mages
Porter à Jésus nos hommages
Car l'Enfant nous es né,
Le Fils nous est donné !

[Jean-Claude Guillaume](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

158 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com